

Présentation

Pour me présenter en quelques lignes, je m'appelle Michel Allard, j'ai 43 ans, je suis de nationalité française, en Belgique depuis 22 ans.

Je travaillais comme installateur informatique à l'Office national des Pensions. J'habitais dans la région de Tournai avec ma compagne.

Le 10 janvier 2003, j'ai eu un traumatisme crânien dans le cadre d'un accident de la route.

J'ai donc été hospitalisé et puis je suis passé dans un centre de rééducation durant de nombreux mois dans la région de Tournai.

En octobre 2004, je suis venu à Bruxelles afin de poursuivre ma rééducation au centre de réadaptation de La Braise. A ce moment-là, je logeais dans les appartements supervisés du service d'accompagnement afin de m'éviter les trajets jusque Tournai.

Au bout d'une année, ma compagne a parlé de séparation, je me suis donc installé à Bruxelles dans mon propre logement avec le suivi du service d'accompagnement.

Actuellement, je ne suis plus au centre de réadaptation, je passe mes journées au centre de jour et continue de loger de façon autonome dans mon appartement.

Quelles sont les aides que vous avez reçues depuis votre accident ?

Comme de fait, j'ai reçu des aides de différents services et personnes depuis ma venue à Bruxelles.

La plus importante pour moi a été de pouvoir vivre seul. Le service d'accompagnement et mon administrateur provisoire m'ont aidé à trouver un appartement, à gérer tout le déménagement, à acheter différents mobiliers et à effectuer toutes les démarches administratives et financières liées à ce nouveau domicile. Une fois installé, j'ai continué de recevoir chaque semaine l'aide du service d'accompagnement pour la gestion de mes menus, le remplacement de certains électro-ménagers, la mise en place de service de soins à domicile, etc...

Lors de mon passage au centre de réadaptation, j'ai fait un bénévolat chez Veeweyde. Je m'y occupais de l'entretien des animaux et j'ai eu la chance de faire la connaissance de Roméo, un chat que j'ai adopté. Il vit avec moi et m'est très important car il comble mes moments de solitude.

Actuellement, je ne vais plus à Veeweyde. Par contre, je vais tous les jeudis matins dans une bibliothèque afin de donner un petit coup de main pour le rangement des livres. Ce nouveau bénévolat est important car il permet de me

rendre utile, de rencontrer des gens et de me rendre compte que je peux faire des choses correctement.

En parallèle, je cherche également avec l'aide du centre de jour des activités de loisirs pour les soirs et le week-end. Cela me permet de voir des gens, de bouger, de découvrir de nouveaux endroits et d'enrichir mes connaissances générales.

Tout cela a pu être possible grâce à trois aides essentielles pour moi. Tout d'abord, grâce au suivi mis en place au centre de jour pour pouvoir prendre de façon régulière ma prise de médicament. Celle-ci m'aide à gérer mon impulsivité et mes colères. Ensuite, grâce à l'apprentissage des transports en commun réalisé avec le service d'accompagnement. Et enfin, grâce à la guidance financière effectuée chaque semaine au centre de jour.

C'est lors de celle-ci que j'ai pu planifier l'achat d'un nouveau PC et surtout l'organisation de vacances, choses que je n'avais plus faites depuis de nombreuses années.

Quelles sont les aides négatives reçues depuis votre accident ?

Je n'ai pas vraiment reçu d'aides négatives depuis mon accident.

Par contre, ce qui a été le plus difficile pour moi durant toutes ces années, c'est d'entendre et d'accepter le fait que je ne pourrais plus refaire certaines choses :

- comme notamment le fait de retravailler. J'ai d'ailleurs été mis à la pré-pension en 2007 ce qui m'a aidé à accepter un peu plus facilement les choses,
- comme le fait de gérer moi-même mon budget. A l'heure actuelle, je suis toujours sous administration provisoire et cela reste d'ailleurs un sujet houleux pour moi,
- et comme le fait de reconduire un véhicule

Comment vous voyez les choses pour le futur ?

Je pense continuer mes activités au centre de jour, mon bénévolat et mes activités de loisirs afin de voir du monde. Je vais également poursuivre le suivi du service d'accompagnement par rapport à la gestion de mon domicile.

Actuellement, je me rends compte que je dois penser en termes de loisirs, de détente et de camaraderies. Il faut que j'apprenne à penser à moi tout simplement et à mon bien-être. Je pense que je n'y suis pas arrivé à 100 % pour le moment mais je continue de progresser petit à petit.